

Pierre; Jas. Allen, écrivain, Longue Pointe; John Penner, Montréal, Rapporteur.

Le jury trouve qu'il est tout à fait impossible d'en venir à une conclusion satisfaisante sur le mérite des divers instruments devant lui, ne les ayant pas vus en opération. En même temps, il est heureux de dire que l'habileté et la beauté de ces ouvrages sont très estimables.

Charrue à Vapeur de Romaine.— La chose la plus remarquable dans ce département et même dans l'Exhibition, est la charrue à vapeur de Romaine. Il est généralement connu qu'un instrument de cette description, par le même inventeur, a été exhibé l'an dernier à l'Assemblée annuelle de *Tiptree Farm*, et M. Mechi exprima alors une grande confiance dans ce dernier succès d'un instrument. La principale difficulté était de maintenir une vapeur suffisante, vu que l'oscillation faisait renverser l'eau, ce qui paraît être prévenu dans la présente machine, qui est entièrement nouvelle. Nous ne pouvons pas, cependant, entrer dans une description détaillée de cette machine, non plus que nous sommes capables de dire comment elle fonctionnerait. Sans doute, cependant, elle ne peut être qu'efficace sur un terrain sans pierres et plan. Il y a quelques petites objections que l'on y pourrait faire, mais si le principe est établi, on pourra facilement y remédier. L'engin peut servir à plusieurs choses sur une ferme, comme à faire aller un moulin à battre, un moulin à broyer, un moulin à scie, etc. Il y a un semoir qui y est joint, qui sème pendant l'opération du labour ou nous pourrions dire *pulvérisation*, comme c'est l'effet produit par cette machine. Elle a été faite par messieurs Kinnmond et frères, de Mont-Écal, et donne un grand crédit à leur établissement. M. Matthew Moody, de Terrebonne, exhibe : Un moissonneur, un râteau à cheval, une machine à trèfle. Le moissonneur est poussé par deux chevaux, et quand le grain est coupé il est jeté d'un côté de la machine par une toile qui tourne, et prêt à être lié. Sans le voir en opération nous ne pouvons pas dire comment il fonctionnerait, il paraît égal à son ouvrage, et il est très bien construit et bien fini. Il est bien plus léger que ceux que nous avons vus, et nous en avons une grande confiance et nous le recommandons avec plaisir. Le râteau n'est pas nouveau, mais il est très bien fait et fini. La machine à trèfle est simple et paraît efficace.

M. Jas. Patterson, de Montréal, exhibe une charrue à semer, qui par la beauté de son plan, son excellente construction, défie la compétition, et c'est avec le plus grand plaisir que nous la recommandons hautement comme un instrument de première qualité.

M. Jas. Jeffrey, de la Petite Côte, exhibe : Une charrue à semer apparemment bien adaptée pour faire de bon ouvrage ; un "cultivateur" sur un beau plan et bien fini. "un cultivateur" à sous-sol, ou pour un usage général, bien fait, et renfermant toutes les dernières améliorations ; herse double et

simple, très bien faites ; doubles et triples bécasses, de bon ouvrage ; un trancheur de racines, pas nouveau, mais très bien fait.

M. John Robertson de la Longue Pointe, exhibe un semoir et un faucheur. Le semoir est simple, à bas prix et efficace. Il est d'une nouvelle construction, et convient à toute surface, et peut semer toute espèce de grain dans aucuns sillons. Nous ne pouvons donner aucune opinion sur le faucheur ; il coûte peu et peut être joint à toute charrue ordinaire. Ces instruments sont inventés et faits par un cultivateur sans l'aide d'un mécanicien, et à part leur utilité, sont extrêmement bien construits et finis.

M. Rice, de Mont-Écal, exhibe une grande variété d'ouvrages en bioche, cribbles, sasseurs, etc., que nous recommandons avec le plus grand plaisir comme supérieurs à toute chose importée, et qui, nous le croyons, pourront entrer en compétition avec le monde. Nous avons des ouvrages en brochures pour les sasses et les cribles, pour préparer la fleur, qui ont 120 mailles au pouce ; pour la graine de lin ; pour la graine de mil et de trèfle ; pour les moulins à battre et à vanner ; pour les locomotives ; pour les lambris à l'épreuve du feu, etc. Les vanneurs, renfermant une qualité puissante de séparation avec une grande expédition. Les sasses et les cribles dans chaque variété sont d'une qualité supérieure. D'excellentes chaînes d'arpenteur. Des sasses en forme de tambour. Nous croyons que M. Rice est le seul fabricant de ces articles dans la province, et d'après leur utilité générale et leur façon excellente, nous espérons que le crédit lui fournira quelque encouragement. Messieurs B. P. Paige et Cie. exhibe un moulin à battre à puissance de deux chevaux, de grande force et beauté. La charpente est en chêne blanc, imité en noyer noir, les rouelles en mahogany, et tout bien verni ; le cylindre est tourné et les roues, goujons, etc., polis. C'est un magnifique instrument, et nous n'avons aucun doute de son bon fonctionnement.

Messieurs J. et D. Smith exhibe aussi un joint. Il n'est pas aussi bien fini que celui de Paige, mais il est très bien fait, en renferme toutes les améliorations ; et le prix en est bas, n'étant que de £55. Nous regrettons beaucoup de n'être pas capable de voir les mérites respectifs de ces deux moulins par expérience.

M. Wm. Parkin exhibe de très belles pelles d'acier pour les chemins de fer et pour une ferme, deux noires et trois polies. Pour la force, l'excellence du plan, et la beauté de l'ouvrage, il serait impossible de les surpasser. Nous n'avons plus besoin d'aller en Angleterre pour ces instruments.

M. J. W. McLennan exhibe un moulin pour égréner le blé d'Inde, qui est remarquablement bien fait, et est tout en fonte. Il peut être mu par la puissance de cheval.

M. C. P. Ladd, exhibe un moulin à farine portatif, qui serait une machine très

désirable pour un cultivateur avec un *horse-power*. Le cadre est de fer, et les pierres de meules meules françaises. Il moudra toute espèce de grain, et est très compacte et c'est un instrument bien beau et bien fini.

James Sommerville.

John Drummond.

Joseph Lamouette.

James Allen.

John Penner, Rapporteur.

Les jurés nommés pour examiner les articles exhibés dans les classes 11, 12, 13, 14, 15, 28 et 29 font rapport comme suit, (seulement les choses jugées dignes sont nommées) :—

Madame Bouchard, de St. Valier, Québec, exhiba des échantillons de lin préparé, blanchi (non au soleil) et des spécimens de filés d'icelui ; aussi un paquet de laine filée pour les bas, le tout de grande valeur. Madame Larombe, St. Michel, Québec, exhiba un échantillon de la laine filée simple, la laine n'est pas belle mais le filage est supérieur.

Henderson et Cie., exhibèrent un pardessus de belles peaux de castor, la fourrure duquel est bien belle.

Des spécimens de bas tricotés de Simon Bean et de Laura L. Colby, tous deux de Hatley, C. E. La façon parut imparfaite mais le filage et le tricotage est digne de recommandation.

La variété des broderies de goût et de laine exhibée était très grande, et les jurés trouvèrent difficile de faire des distinctions. Ils ne purent faire mention, cependant, que de deux cadres exhibés par madame Digby Campbell et un oiseau du paradis par Mlle. Éléonore Partenais, de L'Industrie, comme spécialement dignes de notice.

Les jurés mentionnent avec satisfaction le habillement d'hiver pour un paysan, donné en mahogany, et tout bien verni ; le pantalon une idée correcte des habitants du Bas-Canada.

Les jurés mentionnent aussi une boîte d'aiguilles et moules artificielles, très bien faites, exhibées par John Peacock, de Montréal.

Sous la classe 14 il y avait un échantillon de chanvre préparé, exhibé par M. F. M. Osage ; aussi un échantillon de ses tiges ; tous deux très beaux et dignes de notice comme montrant une des productions les plus importantes de la province.

Les mêmes observations peuvent être appliquées à un bel échantillon de chanvre préparé, et quelques tiges, d'origine russe, et exhibé par William Enox.

Il y avait seulement un échantillon de laine de belle qualité, envoyé par Simon Bean, de Hatley.

Sous la classe 28, les jurés font mention, avec beaucoup de plaisir, de portes et de persiennes, exhibées par John Ostell, remarquables par leur supériorité et le bas prix pour lequel elles peuvent être fournies, l'ouvrage étant fait par des machines. Aussi, par le même exhibiteur, il y avait des ciseaux à emballer, mises en sets, de manière con-